

# La mer allée le soleil, et les illusions perdues, par le photographe Marco Barbon

Publié par FABIENRIBERY le 21 DÉCEMBRE 2016



Rabat, Maroc. 2014

Des hommes, femmes, et enfants, de dos, en habits traditionnels ou non, les cheveux couverts ou non, regardent la mer, très bleue, l'autre côté du monde.

Ils attendent, espèrent, pleurent, comment savoir ?

Nous sommes vraisemblablement dans un pays du Maghreb, où le soleil ne suffit pas pleinement au bonheur.



Tanger, Maroc. 2012. Homme devant la mer

Nous ne voyons pas leur visage, mais l'horizon de la mer coupant chacun à l'endroit du buste.

Voici des êtres debout, dignes, dressés sur le sol caillouteux, le sable, des pierres. On pense à l'exil, aux blessures, à ceux qui sont partis, à ceux qui manquent, à ceux qu'on ne reverra plus, à cette Méditerranée qui est frange, lien et engoutissement, à la vaste Atlantique aussi.

Les images construites par Marco Barbon sont d'une profonde douceur, délicatement composées de lignes et de couleurs. Pourtant, c'est souvent de la violence que l'on ressent, et beaucoup de peine.







Essaouira. Maroc, 2012

Il y a sûrement de l'ennui, de la désespérance, des projets pleins les yeux chez ces immobiles, des paroles retenues, étouffées, informulées, comment savoir ?

L'instant est suspendu, métaphysiquement palpable, comme dans une toile de Giorgio de Chirico.

La mer (*el bahr* en arabe) se fait miroir de l'âme, espace de méditation, reflet, monologue intérieur.



Sidi Ifni, Maroc. 2013

Elle est, seuil ou barrière infranchissable, rêverie et menace, une compagne qui nous borde.

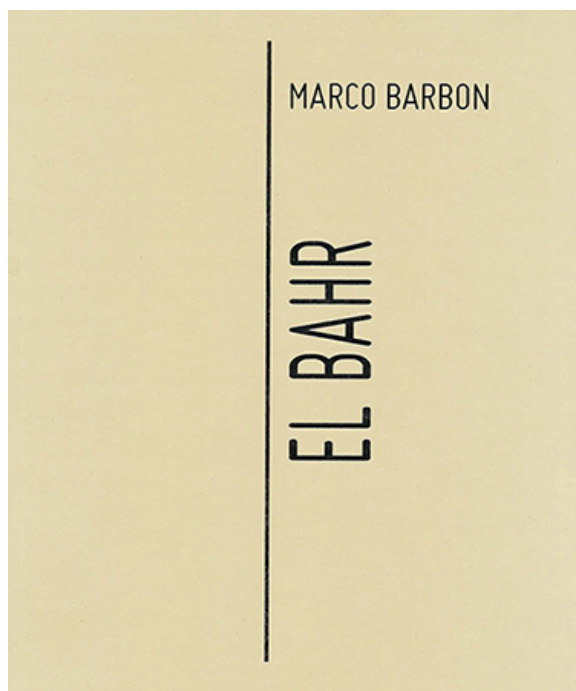
Nous croyons que nous la regardons, mais c'est elle qui nous contemple, lasse, indifférente, minérale, parfois ogresse.



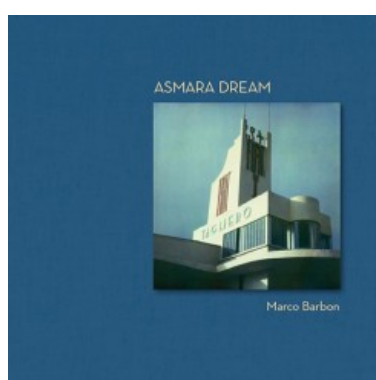
Rabat, Maroc. 2013

Combien sont-ils à chaque jour s'abîmer ainsi dans l'infini ?

Marco Barbon photographie des arrêts, des stases. Le systématisme de la série, le jeu de variantes qu'elle induit, lui permet de montrer ce que généralement nous manquons, le Temps comme une étoffe moirée, un drapé mélancolique, une scène de théâtre, où le quatrième mur est une étendue liquide.



Marco Barbon, *El Bahr*, texte de Denis de Casabianca, Filigranes éditions, 2016, 48p







# EL BAHAR

PHOTOGRAPHIES DE MARCO BARBON

DU 13/03 AU 07/04

# LES PAS PERDUS

Ainsi que les oeuvres :

- 24 CLICHES QUE J'AI OCCUPES  
DE DAPHNÉ LESERGENT
- NI SOUMISE  
DE FRANCOISE BAUGUION
- PEACE BE WITH YOU  
DE MINZAYAR

  
LE MAGASIN DE JOUETS

  
ARLES  
CONTEMPORAIN  
ES

GALERIE LE MAGASIN DE JOUETS  
19 RUE JOUVENE - ARLES  
DU LUNDI AU VENDREDI / 8h30 → 19h  
SAMEDI / 14h → 19h30  
[www.lemagasindejouets.fr](http://www.lemagasindejouets.fr)



Algérie arabe attente buste Casablanca Denis de Casabianca El Bahr Filigranes éditions  
Giorgio de Chirico Maghreb Marco Barbon Maroc mer Méditerranée moire océan Atlantique  
Patrick Le Bescont paysage peinture photographe Photographie portrait temps